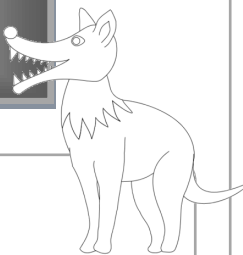


# L'odyssée poétique

n° 4

## Les contes en poésie



2

### En vair et contre tous

Mes demi-sœurs, ces maroufles,  
Ont leur argent, leur orgueil,  
Leur tralala, leurs fauteuils...  
Mais qu'elles fassent leur deuil  
De mes pantoufles.

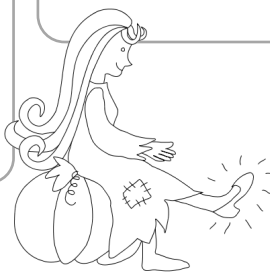
Ma marâtre se boursouffle  
Dans ses satins, ses brocards.  
Elle me tient à l'écart,  
Mais je m'en moque bien, car  
J'ai mes pantoufles.

Tous les courtisans s'essoufflent  
À vouloir me rattraper :  
Ils ont voulu me happer,  
Il a fallu m'échapper  
Sans ma pantoufle.

Belles dames qu'emmitoufflent  
Vos robes d'or à panier,  
Vos appâts sont trop grossiers :  
N'entre que mon petit pied  
Dans ma pantoufle.

CENDRILLON.

*Jacques Charpentreau*



1

### La Prisonnière

Plaignez la pauvre prisonnière  
Au fond de son cachot maudit !  
Sans feu, sans coussin, sans lumière...  
Ah ! maman me l'avait bien dit !

Il fallait aller chez grand-mère  
Sans m'amuser au bois joli,  
Sans parler comme une commère  
Avec l'inconnu trop poli.

Ma promenade buissonnière  
Ne m'a pas réussi du tout :  
Maintenant je suis prisonnière  
Dans le grand ventre noir du loup.

Je suis seule, sans allumettes,  
Chaperon rouge bien puni :  
Je n'ai plus qu'un bout de galette,  
Et mon pot de beurre est fini !

*Jacques Charpentreau*

3

### Le temps des contes

S'il était encore une fois  
Nous partirions à l'aventure,  
Moi, je serais Robin des Bois,  
Et toi, tu mettrais ton armure.

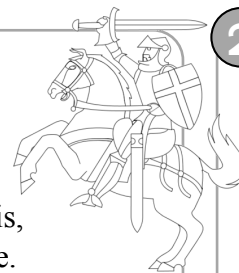
Nous irions sur nos alezans  
Animaux de belle prestance,  
Nous serions armés jusqu'aux dents  
Parcourant les forêts immenses.

S'il était encore une fois  
Vers le château des contes bleus  
Je serais le beau-fils du roi  
Et toi tu cracherais le feu.  
Nous irions trouver Blanche-neige  
Dormant dans son cercueil de verre,  
Nous pourrions croiser le cortège  
De Marlborough revenant de guerre.

S'il était encore une fois  
Au balcon de Monsieur Perrault,  
Nous irions voir ma Mère l'Oye  
Qui me prendrait pour un héros.

Et je dirais à ces gens-là :  
Moi qui suis allé dans la lune,  
Moi qui vois ce qu'on ne voit pas  
Quand la télé le soir s'allume ;  
Je vous le dis, vos fées, vos bêtes,  
Font encore rêver mes copains  
Et mon grand-père le poète  
Quand nous marchons  
main dans la main.

*Georges Jean*



2

### Fable

En arroi de dentelle,  
La très noble Isabelle  
Traversait la forêt.  
Un loup maigre paraît  
Qui se jette sur elle.

- Malheureux, arrêtez !  
Lui enjoint Isabelle,  
Je suis princesse et belle.  
Les plus grands chevaliers  
Se courbent à mes pieds.

- Vous me contez merveille,  
Dit le loup ébranlé.  
Comment, vous ignorez  
Que le loup affamé  
N'a jamais eu d'oreilles ?

- Que si, vous en avez,  
Beau sire, et pas vilaines !  
Et moi de par la reine,  
Et Jean de La Fontaine,  
Je vous fais chevalier.

Pauvre loup ! Il la croit !  
À la sortie du bois,  
On le met en quartier.  
Aimer fille de roi !...  
Mieux valait la manger.

*Maurice Carême*

